

Beauté

Girl's tresses : retour aux sources de la beauté africaine



Le modèle palmier, qui ravit toutes les femmes.



Les dreadlocks ont aussi la cote dans la concept.



Charité Abraham a développé le concept de tresses africaines pour un retour aux sources de la beauté noire.

L.R.A.  
Libreville

**Charité Abraham, a décidé de miser sur les tresses. Pour l'effet lifting naturel qu'elles apportent au visage, pour leur originalité, pour leur "africanité". Avec l'aide de Facebook, le puissant réseau social, elle conquiert toutes les bonnes femmes qui avaient divorcé avec les racines de leur séduction. Découverte d'un concept qui réconcilie les femmes avec leurs cheveux crépus.**

« **AUPARAVANT** les filles s'habillaient bien. » Jean Miché Kankan, le regretté humoriste camerounais ne croyait pas si bien dire. À sa suite, l'on peut ajouter: « **auparavant, les filles portaient des tresses.** » Mais depuis l'arrivée des cheveux de mort, comme dirait le célèbre dessinateur des Gabonitudes, Lybek, la mode capillaire est aux tissages, aux perruques. Les tresses sont fastidieuses, le cheveu crépu étant réputé rebelle, discipliné et si difficile à dompter. N'est-ce pas une façon pour la femme noire de renier son identité ? Là n'est pas la question.

Pour réconcilier la femme noire avec ses cheveux, sa culture, le mouvement Nappy (lire par ailleurs), défendu par des femmes noires qui ont dit stop au défrisage, tente d'afficher des cheveux crépus criant à qui veut l'entendre qu'ils ont leur beauté. Soit. Il semble toutefois qu'à la suite des Nappy, une jeune Gabonaise, Charité Abraham, ait décidé de créer à son tour un concept de tresses : Girl's tresses. Ce n'est pas toujours sur cheveux crépus. C'est juste une belle manière de proposer les tresses africaines en les adaptant au contexte du siècle présent. La jeune ressortissante du Woleu-Ntem revisite le catalogue des coiffures africaines d'antan, notamment les tresses en leur apportant la modernité qui séduira la clientèle. Car, elle n'œuvre pas dans le social non plus, le service a donc un coût. "Les rastas que j'aimerais bien appeler les Librevilloises, les bouclettes, les bonbons, les palmiers, véritable vedette du concept sont, entre autres, les modèles que l'on propose aux clientes. Mais un type de cheveux peut m'inspirer une création-maison, car il est question d'innover dans la

façon de tresser", vante Mme Abraham. Pour vendre son concept, Charité se sert des réseaux sociaux. Facebook lui donne l'opportunité de toucher un large public. "Facebook aide beaucoup parce que nous touchons les personnes auxquelles nous n'avons pas accès, mais si la cliente est déçue elle ne revient pas, donc je mise plus sur le rendu de la qualité de mes tresses. Cela vaudra donc toujours le détour. Et

puis mes clientes ne sont pas qu'africaines", relativise-t-elle. **ART ANCESTRAL.** Tout est parti d'un constat, raconte Charité. Les jeunes filles préféraient les tissages et les perruques. "Je me suis posée la question de savoir pourquoi et surtout comment y remédier. Alors j'ai pensé à de jolis modèles de tresses qui ne casseraient pas les cheveux des femmes, et qui seraient aussi bien adaptées pour le travail que

pour les cérémonies", se souvient-elle. L'idée l'emballa et elle la matérialise d'autant qu'elle possède déjà un salon de coiffure spécialisé dans la pose de tissage en coupe. Les tresses prennent plus de temps pour leur réalisation. « 4 à 5 heures de temps sur une seule tête. Je fournis tout le matériel et la main d'œuvre. En retour, le client apporte son porte-monnaie et sa patience. Quelquefois, c'est très full par ici », précise-t-elle. Elle décide donc de recruter des jeunes filles qui manient à merveille cet art ancestral en leur précisant ses desiderata. Les premiers modèles sont des succès et

avec Facebook pour le marketing, la totale. "Le salon ne désemplit pas et les femmes veulent toutes les tresses qu'elles voient sur le réseau social", clame Charité. Cette dernière pourrait s'arrêter là puisque son concept a démarré et séduit. Mais c'est mal connaître la jeune femme qui veut désormais emmener ses filles, coiffeuses, à plus de créativité pour travailler le cheveu crépu. "Dédier mon salon aux cheveux crépus pourquoi pas. Mais quand j'aurai fait le tour je me mettrai à créer des produits d'entretien pour les cheveux toujours pour aller plus loin dans mon métier"

Brèves

Bientôt un vaccin contre les Chlamydia

L'icône de l'Australie pourrait devenir une star médicale. En effet, le kaola qui avait démontré son efficacité pour lutter contre l'une des dangereuses maladies sexuellement transmissibles, le VIH, semblerait efficace pour fabriquer un vaccin contre les chlamydia, une infection sexuellement transmissible (IST). Selon les résultats d'une étude présentée à Brisbane et publiée dans le quotidien britannique "Telegraph".

L'iode est essentiel pour les femmes enceintes

Les suppléments en iode (élément chimique de la famille des halogènes qui, à l'état non combiné, donne naissance à des vapeurs violettes quand on le chauffe) seraient essentiels au bon développement de l'enfant, selon les résultats d'une étude publiée dans la revue médicale Acta Obstétrica et Gynecologica Scandinavica. Cet oligo-élément est essentiel pendant la grossesse et l'allaitement, car il permet un meilleur développement du cerveau des bébés.

Rire avec son partenaire serait bon pour la vie de couple

Une nouvelle étude américaine vient de révéler les bienfaits du rire dans le couple. En effet, pour vérifier ce lien entre l'amour et le rire, Laura Kurtz, psychologue à l'université de North Carolina (États-Unis) a suivi 77 couples hétérosexuels, ensemble depuis 4 ans en moyenne. Selon les conclusions de cette étude, un lien évident entre le rire et le bonheur du couple montre qu' "en général, les couples qui rient plus ensemble ont tendance à avoir des relations de meilleure qualité".

Rassemblées par LLM



Beauté

Cheveux crépus et alors!

L.R.A.  
Libreville/Gabon

**VOUS** avez entendu parler du mouvement Nappy ? Le terme vient de la contraction de deux mots anglais : « natural » et « happy ». Il regroupe toutes les femmes qui ont décidé de jeter leurs produits de défrisage (procédé chimique

très agressif modifiant la texture du cheveu), de débrancher leur fer à lisser et de laisser leurs cheveux vivre leur vie. Une belle façon de se réconcilier avec le cheveu crépu dont la haine viendrait de ce qu'ils se présentent comme des ressorts, enroulés sur eux-mêmes. Pourtant, au-delà des apparences, il est fin et fragile et demande beaucoup de

soin pour être au top. Et c'est toute cette patience qui fait défaut à toutes ces femmes noires qui ont déclaré la guerre à leurs cheveux. Mais il y en a d'autres, les célèbres Nappy, qui ont décidé d'afficher leurs bouclettes pour répondre, à leur façon, à tous ces diktats basés sur l'apparence. Porter des cheveux crépus est donc une belle révolu-

tion pour toutes ces femmes qui pensent que Dieu, dans son infinie sagesse, ne peut pas se tromper en dotant la femme noire de ce type de cheveux. Le mouvement Nappy suffira-t-il à inverser la tendance des cheveux défrisés ? Rien n'est sûr. En attendant, il faut encourager ce retour aux sources de la beauté africaine.